



Lectio accompagnée
Évangile de Marc 12,38-44
(dimanche 11 novembre 2018, 33^e dimanche du TO Année B)

Parole de couple

CONTEXTE

Après avoir loué le scribe qui l'interrogeait sur le premier commandement, Jésus met en garde ses auditeurs contre les scribes hypocrites qui cherchent les premières places. Par contraste, il souligne l'attitude intérieure de cette veuve.

SENS LITTERAL

Dans un premier temps (v. 38-40), Jésus dénonce les scribes et les pharisiens. Il invite à se méfier de ces guides spirituels aux comportements immodestes et à l'hypocrisie religieuse.

Le v. 40 permet d'articuler la première partie du texte (les scribes qui dévorent les biens des veuves) avec la seconde partie du texte (vv. 41-44) qui souligne l'attitude de cette veuve devenue pauvre. A cette époque, les veuves sont considérées comme les personnes les plus pauvres, les plus démunies comme l'orphelin et l'étranger. Une veuve est privée de la protection et de l'assistance d'un mari et n'a aucune ressource propre. Elle fait quand même un don que l'on pourrait juger comme dérisoire. Jésus, Lui, voit dans ce geste, cette offrande, un grand don.

Jésus est dans l'enceinte du Temple, près de la salle du Trône (v. 41), l'endroit où les fidèles disposent leurs offrandes à la vue de tous. C'est sa dernière apparition dans le temple de Jérusalem avant son arrestation et sa mort. Dans le passage suivant (13,1-2), il annonce en effet la destruction du Temple.

SENS SPIRITUEL

Jésus en profite pour nous adresser une leçon d'importance : les riches prennent sur leur superflu qui ne les privera de rien, cela ne bouleversera en aucune manière leur façon de vivre tandis que la veuve, elle, donne le peu qu'elle a pour vivre, son existence est mise en jeu : elle a donné sa pauvreté. En ce sens, son geste devient celui du croyant pour qui « l'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence et de toute sa force, et aimer le prochain comme soi-même vaut mieux que tous les holocaustes et tous les sacrifices » (cf. Mc 12,33).

La veuve est celle qui illustre par sa vie l'unité des deux commandements soulignée par le Christ au scribe fidèle. L'unité des deux commandements se vit dans le dénuement et l'humilité. Ce n'est que lorsque nous avons tout abandonné à Dieu que nous pouvons aimer comme Il nous y invite.

SENS POUR LE COUPLE

L'amour donne sa valeur à notre don, quelle que soit sa forme. Nos actes quotidiens expriment ce que nous sommes, non dans la matérialité, mais dans l'amour dont ils sont porteurs. L'amour ne se recherche pas, ne se calcule pas mais se donne gratuitement et totalement pour la joie de l'autre. L'amour vise à être inconditionnel, sans limite.

Quels sont les lieux de notre couple où nous expérimentons le dénuement et l'indigence, lieux que Jésus vient visiter ?

Sommes-nous assez confiants dans la Providence de Dieu dans nos vies ?

Qu'est-ce qui freine ou limite la générosité de notre couple ?

Savons-nous faire de notre vie un don total ?

Parole de religieux

Cet Évangile nous met en scène les derniers jours de la vie publique de Jésus, en même temps que les dernières semaines de l'année liturgique. La veuve annonce triplement la Passion :

Elle annonce la mort du Christ par sa pauvreté extrême

Elle annonce l'offrande de l'Église qui se laisse configurer au Christ. Certains Pères de l'Église ont vu dans cette femme l'image de l'Église qui offre tout pour recevoir sa vie de Dieu « L'Église (..) offre toute ce qui sert à sa subsistance parce qu'elle reconnaît que tout ce qui contribue à entretenir sa vie est un don de Dieu » (Bède le Vénérable, VIII^e s.)

Elle annonce une nouvelle forme d'offrande, l'offrande de sa vie, celle à laquelle nous invite la Prière eucharistique n°3 : « Que l'Esprit Saint fasse de nous une éternelle offrande à ta gloire. »